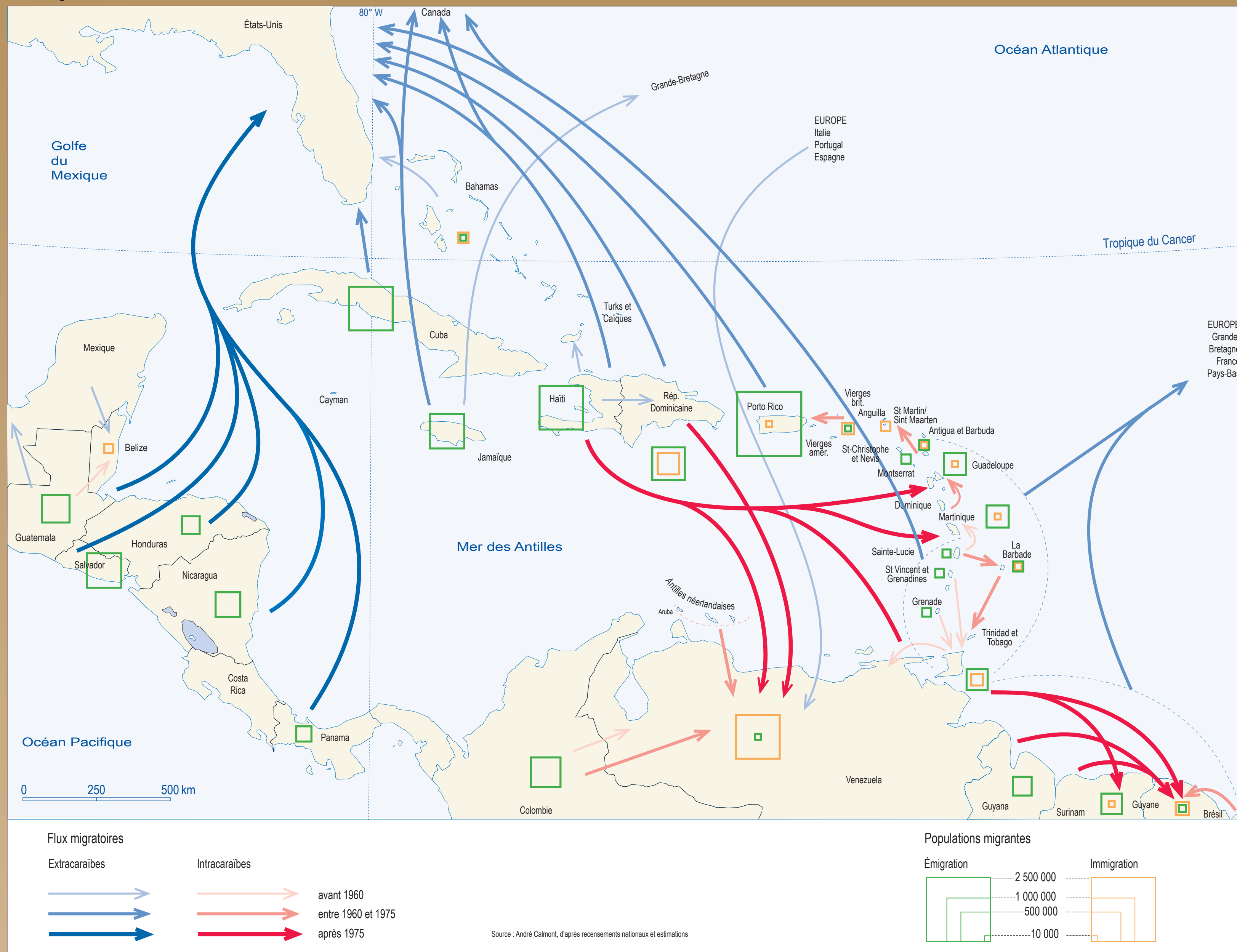


# La mobilité des populations dans la Caraïbe

Cartographie : Bernard GANDRILLE

## Les migrations dans le bassin caraïbe



## Les dynamiques migratoires dans le Bassin caraïbe

Reflet des mutations, des tensions et des disparités des sociétés contemporaines, les dynamiques migratoires font de la Caraïbe un des espaces majeurs des migrations internationales : l'équivalent de 10 % des 130 millions d'habitants de la zone résident actuellement en dehors de leur pays d'origine (la moyenne mondiale est de 2,1 %). Le phénomène a des racines profondes puisque l'histoire a été marquée par un peuplement exogène. Mais il s'est produit un renversement de la tendance migratoire et les flux d'émigration, apparus dans les années 1950 et qui se prolongent actuellement, l'emportent largement, masquant les dynamiques intra-caraïbes qui restent numériquement réduites. Les migrations vers l'Europe (1,5 million de personnes) se font à destination des États ayant conservé des liens privilégiés avec des territoires caraïbes : les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la France. Les flux vers l'Amérique du Nord (Canada, États-Unis) sont autrement plus importants (plus de 8 millions de personnes), en raison de la proximité géographique et de la puissance économique des États-Unis qui reste, de loin, la première destination des migrants de la Caraïbe. Les mouvements de population intra-régionaux sont d'importance moindre et leur impact plus modéré : environ 600 000 Caraïbes vivent dans un autre pays de la Caraïbe que le leur, auxquels s'ajoute la puissante migration colombienne au Venezuela. Ces mouvements très divers reflètent surtout la hiérarchie des niveaux de vie entre les pays de la région. Dans les pays d'accueil, si les communautés caraïennes constituent parfois un enjeu dans la politique, c'est surtout sur le plan économique qu'elles jouent un rôle important, aussi bien dans les territoires de la Caraïbe que dans les métropoles du Nord. Malgré cela, les Caraïbes connaissent des difficultés d'insertion sociale et économique, surtout dans les pays du Nord, même si la discrimination s'appuie aujourd'hui sur le « racisme culturel ». La question du retour est souvent posée mais les perspectives de retour se heurtent aux difficultés de réinsertion. En réalité, on aboutit de plus en plus à un phénomène de va et vient entre pays d'origine et espaces d'installation. Le développement des communications a rapproché les pays entre eux et les déplacements qui se sont banalisés s'inscrivent désormais dans une dynamique de circulation migratoire, particulièrement manifeste à Porto-Rico ou aux Antilles françaises, compte tenu du contexte institutionnel. Il y a donc un dépassement du phénomène migratoire par l'élargissement de l'espace de vie des migrants dont les frontières se sont transformées au rythme de l'intégration à la mondialisation.

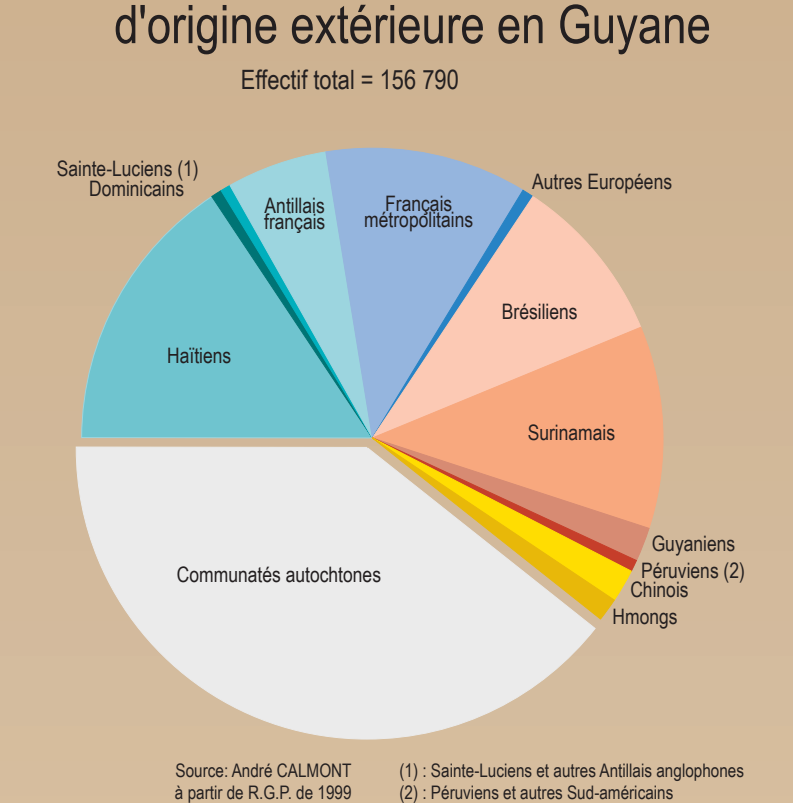
## Les Haïtiens dans le bassin caraïbe



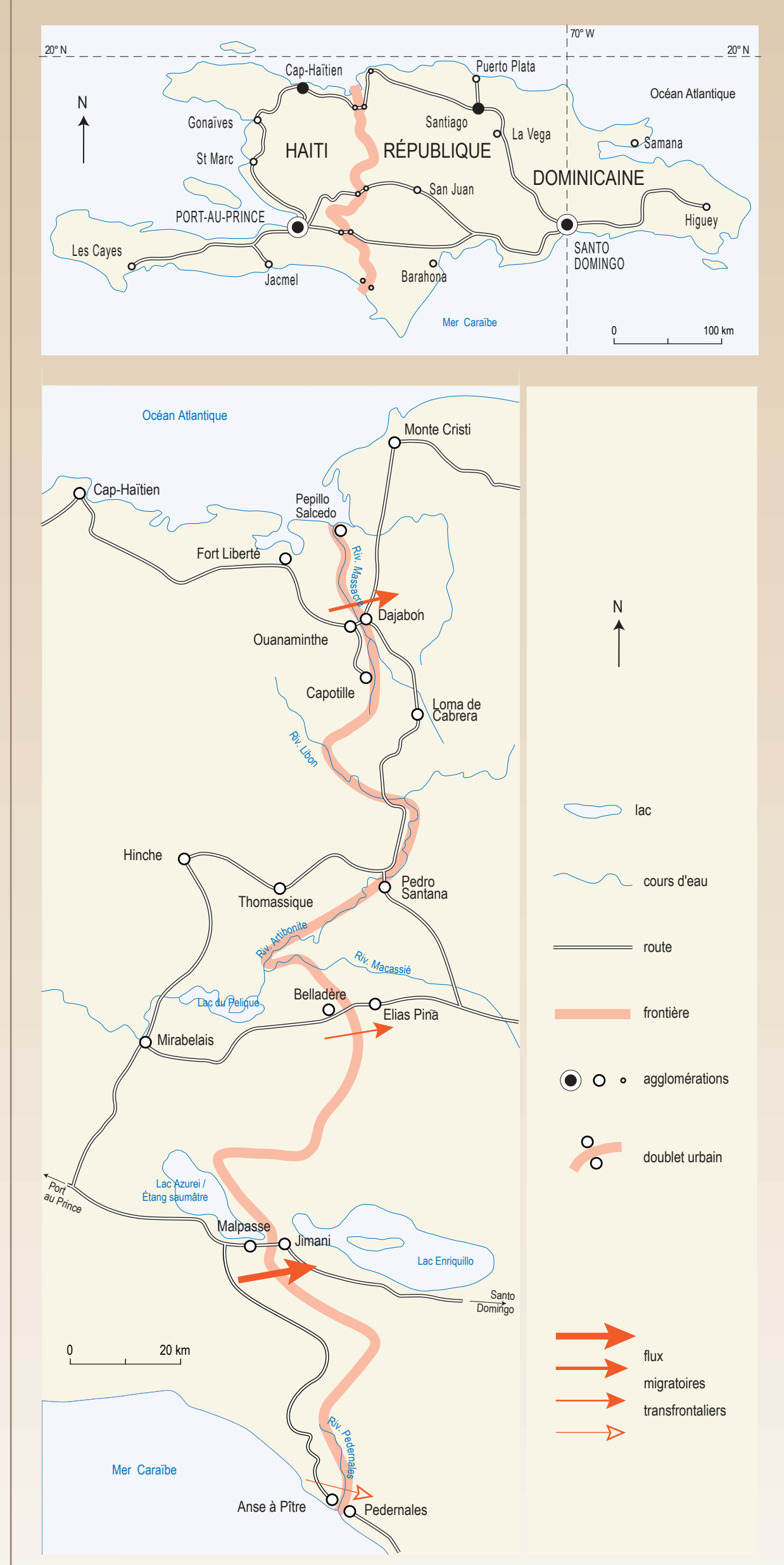
## L'itinéraire des boat people haïtiens et cubains



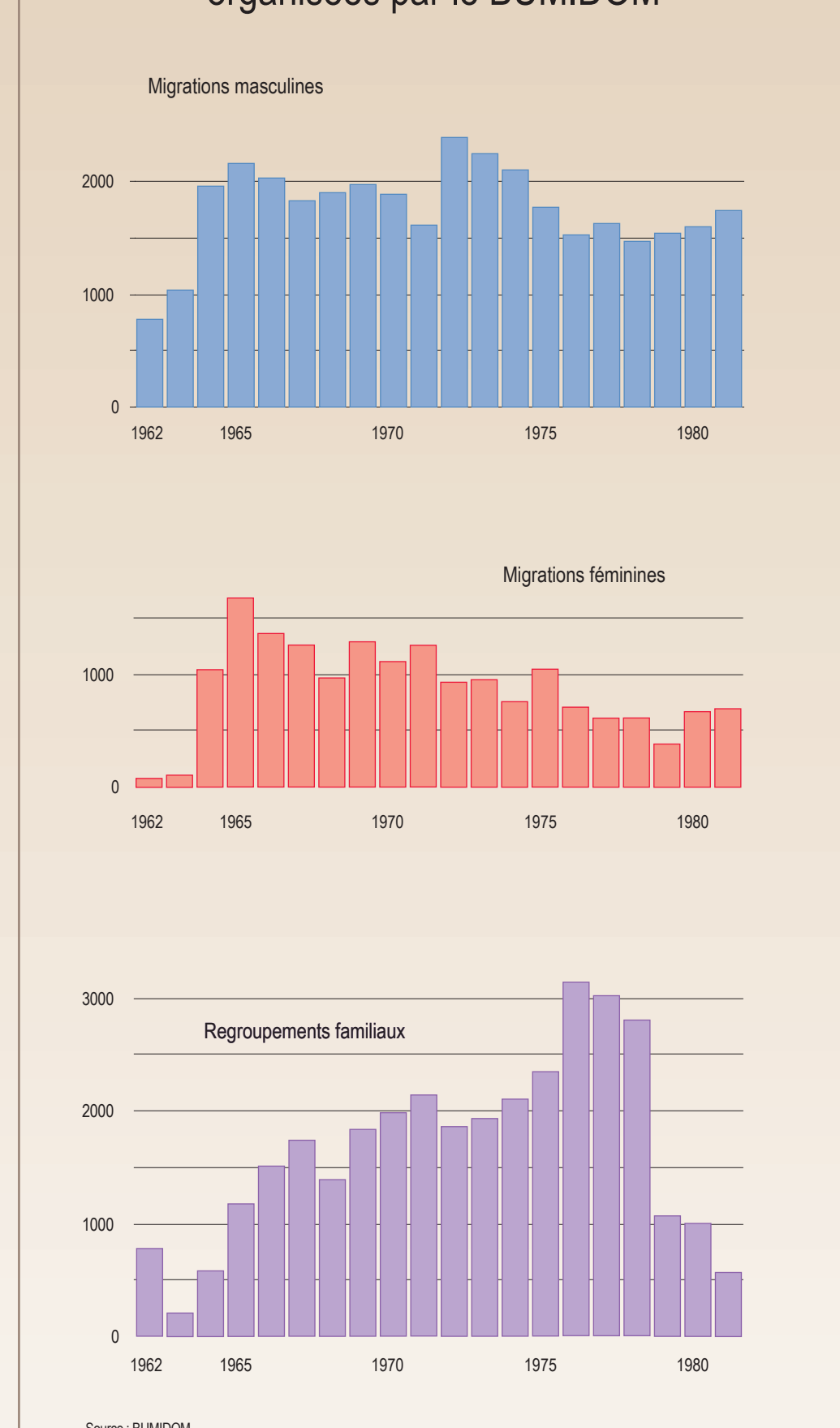
## Les communautés ethno-culturelles d'origine extérieure en Guyane



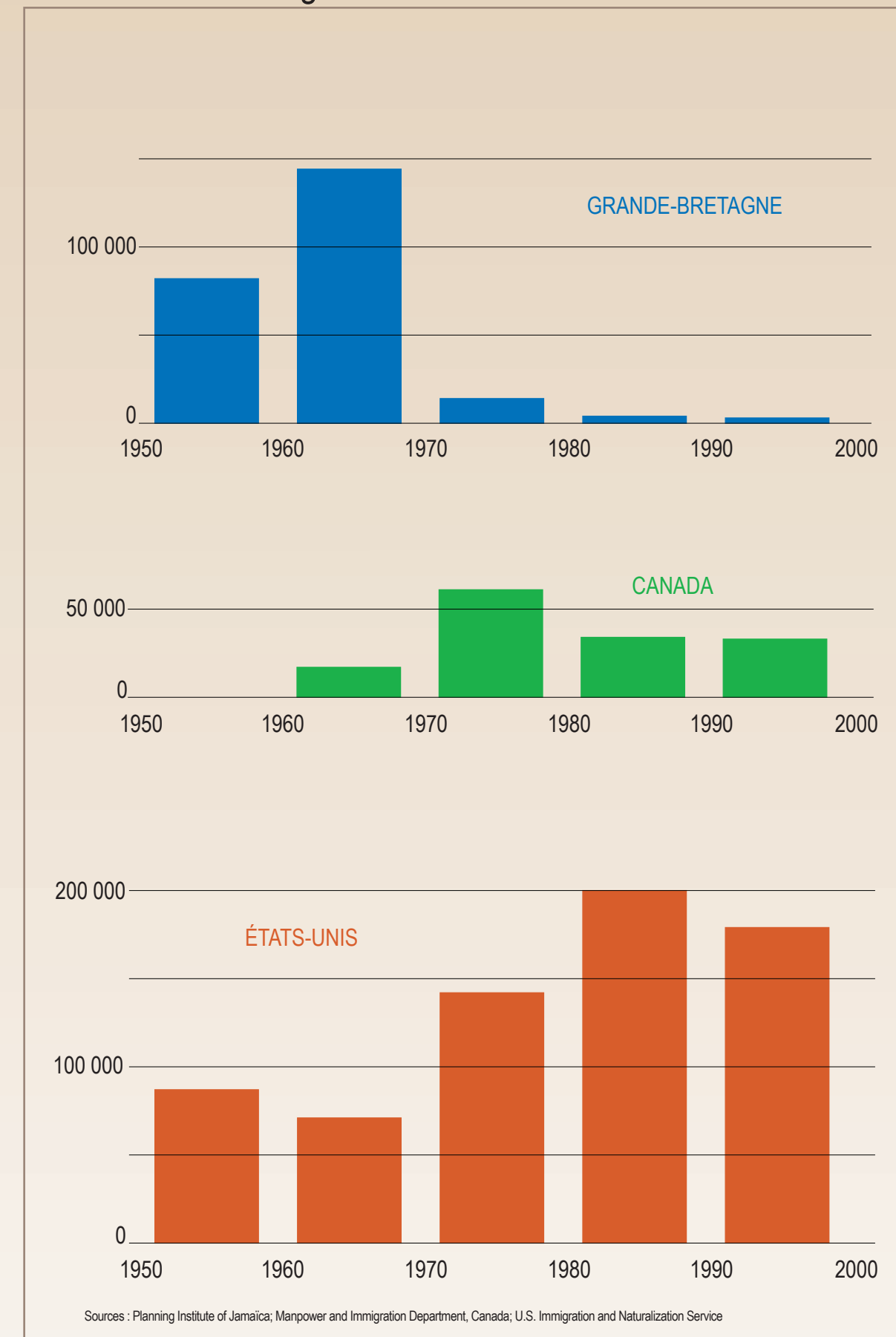
## La frontière haïtiano-dominicaine



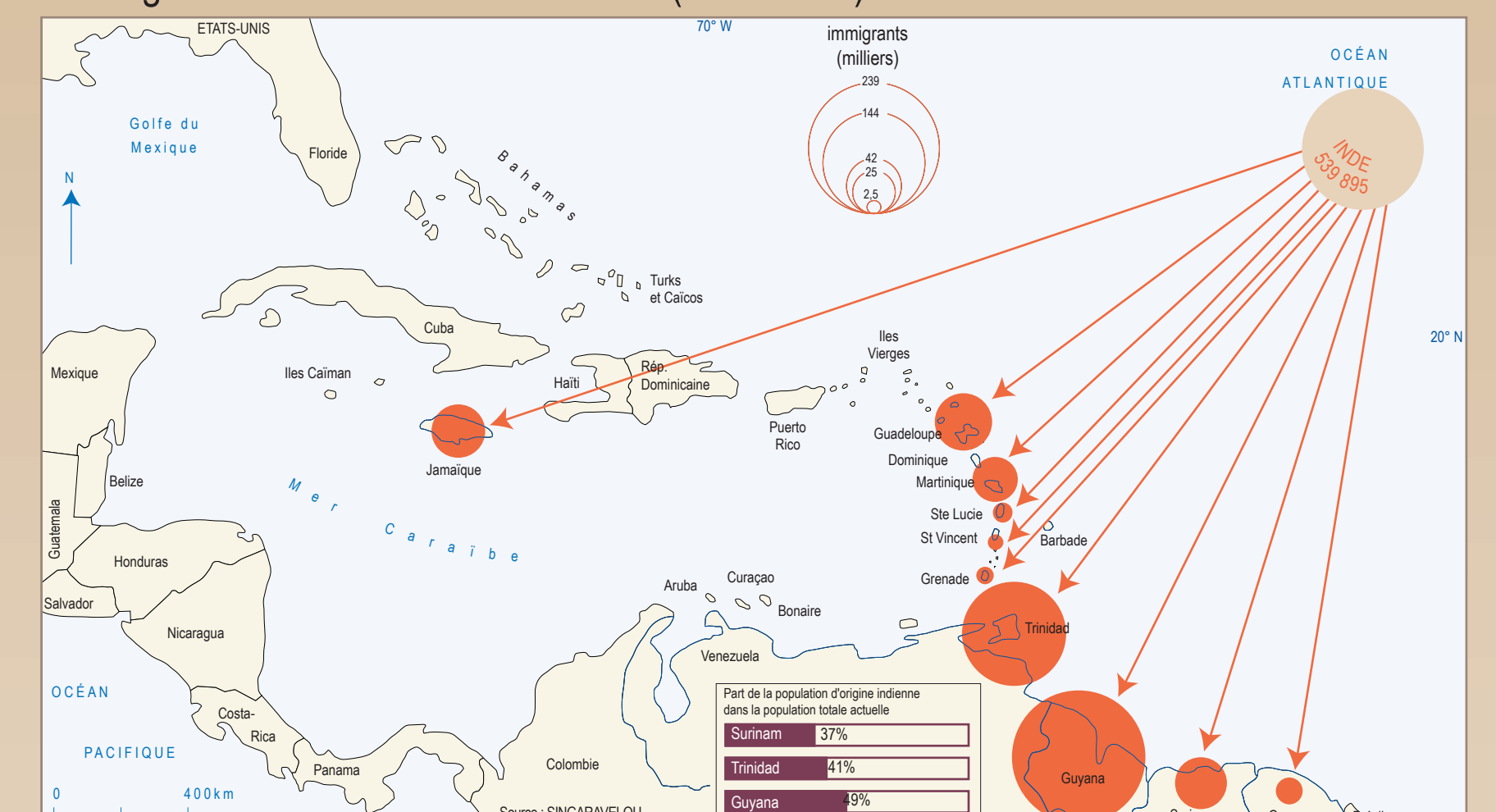
## Les migrations antillaises en France organisées par le BUMIDOM



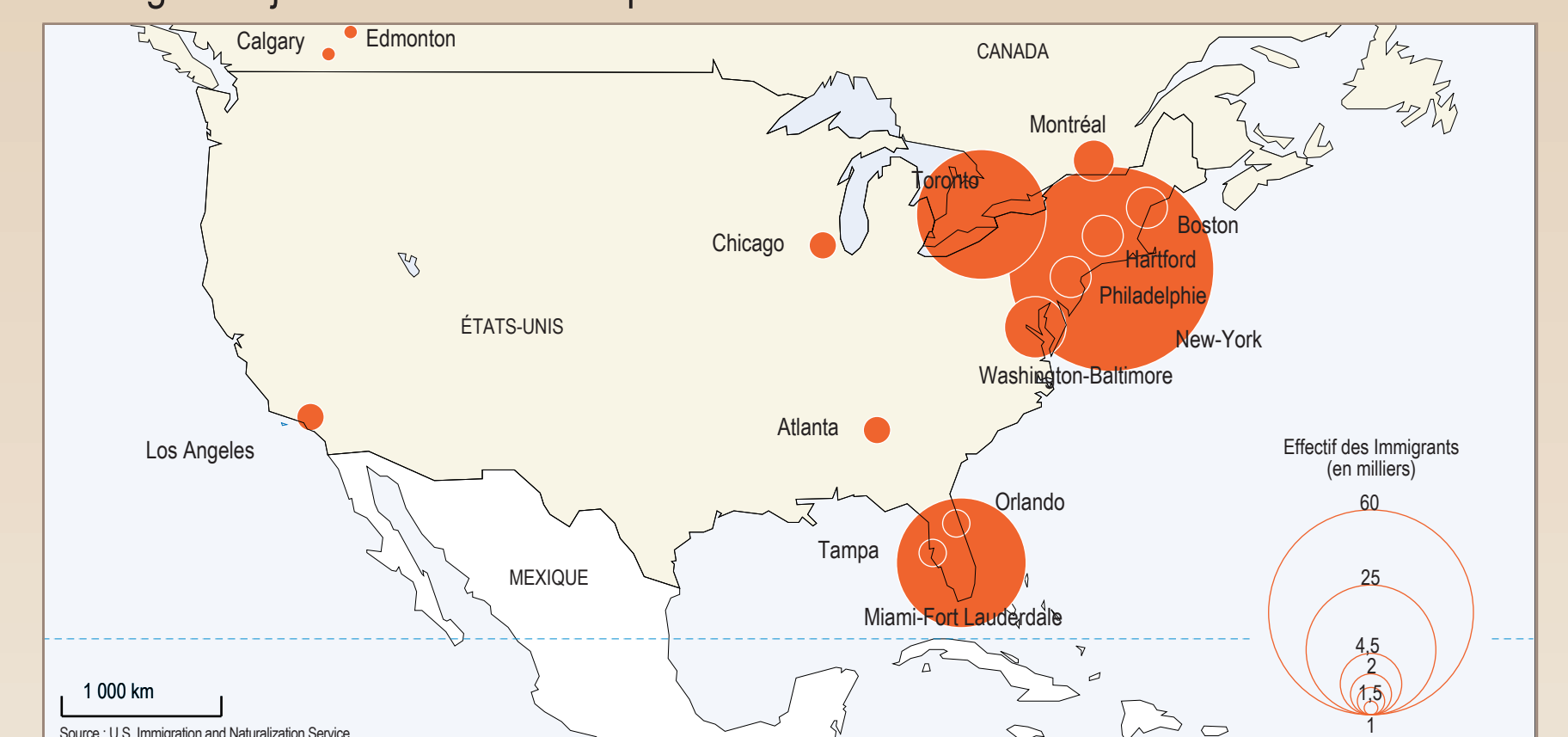
## Orientation de l'émigration Jamaïcaine



## L'immigration indienne dans la Caraïbe (1838-1917)



## L'immigration jamaïcaine en Amérique du nord de 1990 à 1995



## Les immigrés caraïbes aux États-Unis en 2000

